OPERA FRANÇAIS.

Arrivée de M. Charley.

A l'heure où nos lecteurs liront ces quelques lignes, il est probable que M. Charley sera à la Nouvelle-Orléans. Le télégramme qui annonce son arrivée, ce matin, est daté de la station de Baltimore, Maryland.

M. Charley est suivi de plus près qu'à l'ordinaire par la troupe qu'il a engagée et qui est en mer depuis plusieurs jours.

Elle arrivera, dimanche matin 12, à New York, et sera ici, mardi 14.

Il est donc à peu près certain qu'elle débutera le 21, conformément au programme arrêté. Elle aura pu, pendant toute une semaine, se remettre de ses fatigues.

On nous affirmait, hier, que le premier ténor, M. Bonnard, est déjà ici.

Il avait signé un court engagement avec la troupe Grau. Cet engagement terminé, il a pu prendre le chemin de la Nouvelle-Orléans et arriver ici avant le reste de la troupe.

Quant à la troupe, elle est au grand complet, et nous lui prédisons de vifs succès.

Dans le Sud de l'Afrique.

Presse Associée

Captown, Colonie du Cap, 6 novembre—Il n'est pas douteux que le sentiment général d'admiration pour le courage des Boers dans les récents engagements soit d'un bon augure pour un règlement pacifique futur des difficultés actuelles.

Les prisonniers boers installés à bord du croiseur Penelope rendent hautement hommage à l'artillerie britannique.

Des rapports de Kimberly semblent indiquer que les forces d'invasion ont été très affaiblies par l'envoi de détachements aux frontières de l'est et du sud. L'invasion générale de la Colonie du Cap par les Boers ne s'est pas réalisée.

La crue de la rivière et la possibilité d'une retraite coupée ont eu sans aucun doute quelqu'effet sur les Boers.

Les travaux de la pose du câble de Captown à Ste-Hélène commenceront mardi.

TEMPERATURE

Du 9 novembre 1899.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 h. du matin....	60	16
Midi.....	72	22
3 P. M.....	72	22
6 P. M.....	70	21

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1899.
L'étiage à 5 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	.....	14	6 2	—0 2
Davenport	10	15	5.8	0.0
St. Louis	32	30	5.8	*0 3
Cairo	44	45	4.4	*0.2
Memphis	32	33	0.9	*0 1
Helena	43	42	2.1	0.0
Vicksburg	44	45	1.3	*0.1
Barbres	.....	.....	1.4	*0.3
Rivière Rouge	.....	.....	1.8	*0.3
Nlle-Orléans	9	16	3.9	0.0
Melville	.....	31	2.0	*0.2
Omaha	.....	18	.....	.....
Kansas City	.....	21	5.7	*0.1
Pittsburg	30	22	6.2	*1.7
Cincinnatti	45	50	5.7	*1.0
Louisville	.....	28	4.3	—0.1
Nashville	.....	40	0.8	0 0
Chattanooga	33	33	1.4	—0.1
Fort Smith	.....	22	2.8	*0.1
Little Rock	.....	23	3.4	—0.2
Arthur City	.....	27	7.3	—0.6
Fulton	20	28	7.0	—0.5
Shreveport	21	29	4.2	—0.5
Alexandria	32	33	0.3	*1.9
Camden	26	39	3.1	—0 1
Monroe	.....	40	0.0	0.0

PRONOSTIC

La Rivière Rouge, immédiatement au-dessous de Shreveport, baissera et sera stationnaire à la baisse à Alexandrie.

Il n'y a pas de changement dans l'étiage pour d'autres rivières dans le district de la Nlle Orléans.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 10 NOVEMBRE 1899.

Bas du fleuve—LOUISE, à 11 AM
Bayou Sara—IMPERIAL, à 12 M
Bayou Lafourche et Haut du fleuve—CHICKASAW, à 12 M
Bayou Lafourche et Haut du fleuve—ST-JAMES, à 12 M

SAMEDI, 10 NOVEMBRE 1899.

Rivière Rouge—W. T. SCOVELL, à 5 PM
Rivière Ouachita—PARLOR CITY, à 5 PM
Grand Lake et Bends—T.P. LEATHERS, 5 PM

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris :

$12....Un an | $6.....6 mois | $3.....3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris :

$15.15..Un an | $7.55...6 mois | $3.80..3 m

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris :

$3.00..Un an | $1,50..6 mois | $1.00..4 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger :

$4.05..Un an | $2.05..6 mois | $1.25..4 mois

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

Le meilleur
SIROP POUR LA TOUX
D'ANGELL
Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluche et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu par tous les pharmaciens.
5nov—1an

Librairie Française,

MEYER-MURCK,

156 WEST 28TH STREET

NEW YORK.

Correspondant-dépositaire du Petit Journal,

Abonnements au "Petit Journal", "Petit Parisien" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus.
Déc

AMUSEMENTS.

LE TULANE.
Ce Soir et toute la Semaine.
Matinées Mercredi et Samedi.
DANIEL FROHMAN présentera
JAMES K.
HACKETT,
Dans la pièce romanesque de Anthony Hope,
RUPERT OF HENTZAU!
La suite de "The Prisoner of Zenda."
(Comme elle a été représentée aux Théâtres Lyceum et Garden, de New York
La semaine prochaine—ROLAND REED.
5nov—6f

Grand Opera House.
CE SOIR.
Matinées: Dimanche, Lundi, Vendredi et Samedi.
Commençant par la matinée d'aujourd'hui à 2 P. M.
Baldwin-Melville Stock Co.
Représentant une superbe production de la pièce américaine tragi comique des plus brillantes
"THE WIFE"
Solis costumes, belle mise en scène, superbe distribution.
Prix du soir—10—20—30—50c.
Prix des matinées—10—20—30c.
Matinée du Dimanche 12 Nov.—UNDER THE CITY LAMPS.
5nov—1 sem

LE CRESCENT.
Ce Soir et toute la Semaine.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 1 p. m.
Bienvenue aux Amateurs de Gaieté
La grande comédie, le triomphe de William Gillette,
BECAUSE SHE LOVED HIM SO!
"The Little Minister of Farce."
La Semaine Prochaine—"SPORTING DUCHESS."
5nov—6f

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer Louisville & Nashville.

ANCIEN ET SUR.

EXPRESS LIMITE CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham Washville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT.

No.	Arrivées	No.	Departs
3 fast mail	7:40 am	6 fast mail	7:55 am
1 fast mail	7:10 pm	4 limited	11:15 am
5 limited	8:30 pm	2 fast m'l	7:45 pm
7 Coast tous les jours dim ex	8:55 pm	8 Coast tous les jours (dim ex)	4:00 pm
9 Dim Exc	9:30 pm	10 Dim Exc	8:06 am

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limités de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et repas sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENY, Div. Pass Agent.
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.
1mars—au 31 déc

Southern RAILWAY!

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

	Vestibule Limité No 38	Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	7:45 P. M.	7:55 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:35 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:23 A. M
" Boston	8:30 P. M.	3,30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Diner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullman s'adresser au

BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY,
704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, La.
J. M. Knight, Ass't Agent de Pass. et Billets.
M. R. Powers, Agent de District de Passagers
S. H. Hardwick, Ass't Ag't Gén'l de Pass., Atlanta, Geo.
W. A. Turk, Ag't Gén'l de Pass., Washington, D. C.
J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington, D.C.
17 déc

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4
Part—		
De la Nlle-Orléans	7:30 p. m	7:15 a. m
Arrive—		
A Meridian	1:15 a. m	1:50 p. m
A St-Louis	7:44 p. m	7:56 a. m
Part—		
De Meridian	1:25 a. m	7:00 a. m
Arrive—		
A Chattanooga	9:35 a. m	8:40 p. m
A Lexington	5:00 p. m	5:00 a. m
A Cincinnati	7:30 p. m	7:45 a. m
Arrive—		
A la Nlle-Orléans	7:30 p. m	
A Chattanooga	9:35 a. m	
A Knoxville	10:00 p m	
A Bristol	7:15 p. m	
A Washington	7:40 a. m	
A Philadelphie	11:35 a. m	
A New York	2:03 p. m	

CHARS Restaurant-Cafés. Repas à la carte

Chars-café et d'observation entre Atlanta et Rudford, Va., servant tous les repas à la carte.

Le train No 2 a des chars-dortoirs Pullman pour Cincinnati, aussi des chars-dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvanie, donnant ainsi à nos clients le bénéfice du terminus de la Pennsylvanie et des bacs du haut de la ville; aussi des chars-dortoirs Pullman pour St-Louis via Meridian et M. et O.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche excepté, à 7:15 a. m. et 4 p. m; Au retour, arriveront à 8:05 a. m et 9:00 p m.

Bureau à New York: 398 Broadway.

Bureau des billets en ville: 211 rue St-Charles.

J. L. BOYD, D. P. A.
E. C. RUNTE, C. T. A.
GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.
R. J. ANDERSON, Asst. G. P. A.
22 Juin—

SOUTHERN PACIFIC SUNSET ROUTE COMPANY

Bureau de Billets de la Ville,
Coin St-Charles et Canal
Depot de Passagers,
Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs.	Arrivée
Express Cal. et Mexico	No 9 8:50 a m	No 6 6:25 p.m
Sunset—Central Spécial	No 5 10:45 a m	No 10 6:25 p.m
Express San Antonio	No 7 8:40 p m	No 8 7:55 a m

Chars à fauteuils allant d'un bout à l'autre de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Denison, Texas; sur le Sunset Central Spécial.

Chars Dortoirs Pullman avec Buffet entre la Nouvelle-Orléans et San Francisco sur les trains Nos 5 et 10, et chars dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne entre San Antonio et la ville de Mexico.

Chars dortoirs Pullman avec buffet sur les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle-Orléans et Galveston et San Antonio.

Les Tourist-Sleepers laissent la Nouvelle-Orléans mercredi, vendredi et dimanche, allant jusqu'à San Francisco.

Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne allant d'un bout à l'autre à tous les points de la Côte du Pacifique.

fév—1an

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 9 avril 1899

Départ. Arrivée.

Chicago et St-Louis Limited.
No 4, départ 9 A. M.
No 3, arrive 7:45 P. M.
Le train le plus rapide et le mieux équipé laissant la Nlle-Orléans.

Louisville & Cincinnati Limited.
No 4, départ 9 A. M.
No 3, arrive 7:45 P. M.
Chars dortoirs Pullman, et chars avec chaises à bascule, chars café sur trains Nos 3 et 4, service à la carte.

Fast Mail.
No 2, départ, 8:00 P.M.
No 1, arrive 7:35 A. M.
Chars dortoirs à Water Valley, Holly Springs, Jackson, Tenn., Cairo, St-Louis et Chicago.

Louisville & Cincinnati,
No 2, départ 8:00 P. M.
No 1, arrive 7:35 A. M.
Memphis, Louisville et Cincinnati sans changement.

Local Mail and Expres.
No 24, départ 7:00 A. M.
No 23, arrive 10:00 P. M
Pour Fulton, Ky., et les stations intermédiaires.

McComb City Accommodation
No 32, départ 5:30 P. M.
No 31, arrive 9:30 A. M.

Yazoo & Mississippi Valley R. R
No 6, départ 4:00 P. M.
No 5, arrive 10:40 A. M.
Chars dortoir, Nlle-Orléans à Vicksburg, Memphis et Kansas City.

Local Day Express.
No 22, départ 8:00 A. M.
No 21, arrive 5:50 P. M.
Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.

Baton Rouge Accommodation.
No 34, départ 4:20 A. M.
No 33, arrive 9:20 A. M.
S'arrête à toutes les stations.
Bureau des billets, St-Charles et Commune.

W. A. KELLOND, WM MURRAY, D. P. A
Ass. Agent Gén des Pass. Nlle-Orléans.
28 nov—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.
Ligne directe au Hâvre, Paris (France).
Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M., du quai No 42, pied de North River, rue Morton.
LA CHAMPAGNE, 9 novembre.
LA GASCOGNE, 16 novembre.
L'AQUITAINE, 23 novembre.
LA NORMANDIE, 30 novembre.
LA BRETAGNE, 7 décembre.
LA CHAMPAGNE, 14 décembre.
Passage de première classe pour le Hâvre, $60 et au-dessus.
Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.
E. E. PREVOST, 45 rue Baronne, Agent Général au Sud.
12 fév—

CROMWELL Steamship Co.
POUR NEW YORK DIRECTEMENT STEAMERS.
HUDSON..... Mercredi, 15 nov
LOUISIANA..... Mercredi, 22 nov
KNICKERBOCKER.. Mercredi, 29 nov.
Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.
Frêt assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York.
Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.
Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.
Pour frêt ou passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent, No 313 rue Carondelet.
15 sept—

MAGASIN DU BON MARCHE
313 Rue Royale,
F. ADRIEN BRONET,
HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLIER.
J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijouterie de toutes descriptions.
Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.
La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.
4 déc 98—1

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

WOOD, SCHNEIDAU & CIE.,
315 Rue Carondelet,
CHARBON En Gros et au Détail.
Par Chemins de Fer et par Bateaux.
Téléphones: Bureau 576, Dépôt, 983.
Dépôt au pied de la rue Race.
Nous fournissons aux Familles et au Commerce.
1er sept—6m—Dir Mar Jeu

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis
Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,900
Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.
—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAV R. WESTFELDT, L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SORIA.
CLARENCE J. LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
2nov—1an

SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.
Capital payé.....$500,000 00
Actif, 1er Janvier 1899.....1,097,20 10
Surplus.....304,700 00
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE.
juin 99 1an

Spécialités pour les Fêtes—
Objets d'Art Américains en Cristal Taillé—
Baccarat et Verre de Bohême—
Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne, admirablement décorées—
Lorgnette d'Opéra de Lemaire, avec manches de la dernière nouveauté s'y ajustant—
Statues et autres Objets d'Art, en marbre, biscuit et bronze—
Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes, en cuir avec monture en argent oxydée ou en or—
Article de Toilette, de différents modèles, à la pièce ou la collection complète—
Ombrelles pour Dames et Messieurs, avec beaux manches en or ou en argent—
Un Assortiment Extraordinaire de Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, etc., chez
FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal.
1 mars—

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,
511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.
—AGENTS DES—
"BUCKS" STOVES ET RANGES,
"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.
Stoves Délivrés, Installés et Réparés.
1er Jan—

LE MONDE MODERNE
demandez un spécimen complet et gratuit (en découpant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France
5, rue Saint-Benoît, Paris

CHARBON
Cannel Breckenridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de gaz et de fonderie.
EN VENTE CHEZ—
W. G. COYLE & CIE.,
323 rue Carondelet, coin Union.
6 mars—

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE
(IMPORTÉE),
Emballée en paniers de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines demi litres. De
J. B. et A. Artaud, Frères,
MARSEILLE.
Pour Echantillons et Prix, s'adresser à
W. A. GORDON,
AGENT POUR LE SUD,
500 Rue des Magasins.
18 déc—1 an

II

LE MEURTRE DE LA BORGNE.

Cependant la comtesse de Presles continuait à mener en son château du Roc son existence d'incertitudes cruelles et de profonde détresse maternelle.

Malgré toute la duplicité de Monseigneur du Surin, en dépit de ses paroles et de ses attitudes mensongèrement affectueuses, sa tendresse native, ses instincts de maternité se rebellaient à chaque instant contre le leurre infâme qu'elle subissait sans le savoir.

Elle avait beau se raisonner au moyen d'arguments spécieux qu'elle s'imaginait puissants, elle essayait en vain de contraindre son cœur à subir les effets de ces raisonnements, elle ne parvenait pas à étouffer l'antipathie instinctive que le misérable Georges lui inspirait indéniablement.

Et c'était en elle une lutte continuelle de son esprit et de ses désirs maternels avides, contre les voix mystérieuses de son âme, contre cette force innée, ces inexplicables affinités qui créent entre les mères et leurs enfants d'indissolubles liens.

Monseigneur du Surin, lui, vivait grassement, largement; en fainéant, incapable de trouver un moyen,—ce qui pourtant eût été adroit,—de s'occuper intelligemment, assoiffé seulement de bien-être et de luxe.

En apparence il était heureux.

Il y avait cependant deux gros points noirs en son existence de lâche parasite et de paresseux repu.

Toujours défiante au fond, Mme de Presles n'avait que fort peu délié les cordons de sa bourse en sa faveur, de sorte que le drôle, non seulement n'avait rien envoyé au bon ami Dufresne, mais qu'il avait eu grand'peine y amasser, bribe par bribe, une somme dérisoire en l'espèce.

Aussi la conservait-il précieusement, pour parer, en cas de malheur, aux besoins les plus pressants, pour fuir au besoin.

D'autre part, il avait compris, deviné les perplexités et les soupçons de la comtesse qui, jusqu'alors, ne lui avait fait aucune de ces confidences, si douces et si chères d'habitude aux mères.

Point d'épanchement, aucune confiance, nulle intimité; simplement une politesse affectueuse dans la forme, mais c'était tout.

Depuis quinze jours qu'il habitait le château, il n'avait rien appris, touchant les affaires ou les sentiments de Mme de Presles.

Enfin, il y avait encore la Borgne qui devenait de plus en plus pressante, et dont les menaces, renouvelées plusieurs fois, et toujours plus accentuées, troublaient profondément le misérable.

Il songeait donc à écrire au Fouinard, et à lui proposer peut-être d'en finir rapidement, d'une façon ou de l'autre; soit en mettant Mme de Presles en demeure de s'expliquer et de le reconnaître définitivement; soit en abandonnant simplement le château, la fortune et la partie compromise.

Cette dernière solution lui souriait, comme par la prudente et la plus facile à adopter.

De son côté, la comtesse de Presles, lasse d'un rôle qu'elle estimait faux, pensait à écrire prochainement au procureur de la République, ou à son secrétaire M. Lombard.

Elle pourrait rendre compte de la situation, confier ses douloureuses incertitudes et demander conseil.

Sur ces entrefaites, le courrier apporta, ce matin-là, deux lettres de M. Dufresne.

L'une, destinée à Mme de Presles, l'informait de l'arrivée pour le jour même de l'ex-homme d'affaires, et parlait de renseignements complémentaires recueillis sur l'identité du pseudo-Georges.

L'autre, adressée à Monseigneur du Surin, prévenait le drôle que son complice viendrait au château vers midi, et qu'il tenterait par un coup d'audace, habilement combiné, de soustraire une forte somme à la comtesse et de détruire pour toujours ses derniers soupçons.

Il y était aussi question d'un séjour de Dufresne à Château-Thierry, où les deux misérables se concerteraient en vue de régler la question gênante de Rosalie la Borgne.

Ces deux lettres produisirent sur l'esprit de leurs destinataires un effet presque identiques, mais, évidemment, pour des raisons bien différentes.

Tous deux, cependant, éprouvèrent un soulagement intime à la pensée de l'arrivée prochaine de celui qui, sans doute, allait apporter à chacun la solution de leur situation équivoque.

Dufresne était donc attendu avec impatience de part et d'autre.

En arrivant à la gare de Château-Thierry, le misérable s'étonna bien un peu de n'y point trouver la voiture de la comtesse, mais il pensa que peut-être sa lettre était arrivée tard dans la matinée.

Sans doute, Mme de Presles n'avait pas eu le temps de faire atteler, car le facteur ne passait guère que vers onze heures.

Il en prit facilement son parti, et comme il ne voyageait plus maintenant sans argent, puisque toute sa réserve demeurait dans son portefeuille, par crainte des voleurs, — ô ironie! — il prit sans barguiner l'une des voitures publiques qui stationnent habituellement sur la place de la gare.

—Château du Roc, au-dessus de Blesmes, lança-t-il d'un accent fier au cocher qui le salua respectueusement.

Le cheval, enlevé d'un vigoureux coup de fouet, prit un trot allongé, et franchit en moins de trois quarts d'heure les deux lieues qui séparent la ville du château.

Dufresne, étendu dans la voiture, découverte malgré la saison avancée, mais les jambes bien enveloppées d'une chaude couverture, obligeamment offerte par son conducteur, souriait vaguement aux choses, heureux de vivre, malgré les préoccupations de son esprit.

Il regardait le paysage, sans trop penser, se réservant d'agir bientôt, suivant les circonstances.

D'ailleurs, la brise automnale de ce jour sec et un peu froid le frappait agréablement au visage, le ragaillardissait en accélérant la circulation de son sang.

Et le coquin souriait, flatté des saluts profonds que lui adressaient au passage les habitants de Blesmes.

Mais son sourire disparut tout à coup, à l'entrée du grand chemin bordé de vieux frênes, qui conduisait au château en même temps qu'à la ferme.

Il venait d'apercevoir, plantée sur le bord des prés, la Borgne dardant sur lui l'éclair puissant et fouilleur de son œil unique.

Quand il passa, elle lui lança d'une voix retentissante et gouailleuse:

—Bonjour, m'sieu Dufresne!

Il tressaillit, toucha le bord de son chapeau, et sa physionomie s'assombrit aussitôt revêtit une expression de cruauté sournoise et féline de fort mauvais augure.

—Oiseau de malheur! grommela-t-il seulement entre ses dents, sans tourner la tête.

Et comme la voiture abordait la grille d'entrée du château, il fit un effort de volonté, et parvint à recouvrer la placidité de son visage, dissimulant sous son amabilité de commande la colère qui grondait en lui.

Monseigneur du Surin, attentif et impatient, l'attendait en haut du perron.

Il vint rapidement à sa rencontre, et, la main large ouverte, il dit très haut, de façon à être entendu des oreilles indiscrètes:

—Ah! mon cher ami, quel plaisir de vous voir;.... votre santé est bonne, vous n'avez pas eu froid en route?

Puis tout bas, et très vite:

—Ça va mal!....

—Parfaitement, parfaitement, mon cher Georges, j'ai très bien voyagé, répliqua Dufresne en prenant terre.

Mme de Presles est-elle en bonne santé?

Cette chère dame est si charmante et si véritablement sympathique, que vous me pardonnerez de m'intéresser à elle tout d'abord?

Au surplus, continua-t-il avec un large sourire qui découvrit ses dents de carnassier, je vous sais très heureux, mon ami; je devine à votre air de quels soins, de quel bien-être vous êtes entouré; c'est une raison pour que je sois sans inquiétude à votre égard.

Ah! je me félicite, tous les jours, d'avoir pu servir d'instrument très humble à la divine Providence qui m'a permis de vous être si utile!

Il acheva cette phrase d'hypocrite, tout en gravissant les degrés du perron, en haut duquel il trouva Mme de Presles.

—Madame la comtesse, dit-il, avec un grand salut obséquieux, je suis bien votre serviteur!

—Bonjour monsieur, répliqua froidement son hôtesse en l'examinant de la tête aux pieds.

J'avais hâte de vous voir arriver, car j'ai le désir extrême de causer longuement avec vous.

—Je ne suis pas moins pressé, madame, de vous faire part de ce que j'ai appris d'intéressant.

(A continuer.

Le Grand Poète WILLIS a dit des
BROWN'S Bronchial Troches.
"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE; ce mal à ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) ayant souvent fait de moi un simple chuchoteur."—N. P. WILLIS.
1er oct—1 an